

Saint-Jean-Cap-Ferrat

Villa Ephrussi de Rothschild : le Tiepolo retrouve des couleurs



Un travail minutieux est réalisé sur cette peinture collée au plafond du salon Louis XVI.

(Photos Daniel Curzi)

Quatre ans pour réunir les fonds nécessaires à l'opération. Deux mois d'un patient et minutieux travail par une équipe de six spécialistes de la restauration d'œuvres d'art. Les huit mètres carrés d'une peinture inestimable de Tiepolo, « Le char de l'amour tiré par des colombes », collée au plafond du salon Louis XVI de la villa Ephrussi de Rothschild avaient, au fil des décennies, perdu beaucoup de leur lustre original.

« L'œuvre, de forme ovale, acquise par la baronne Béatrice Ephrussi de Rothschild, au milieu du XIX^e siècle est attribuée à Gian Domenico Tiepolo, explique Nicolas Sainte Fare Garnot¹. Mais on pense que son père, Giambattista, a également participé à sa réalisation au milieu du XVIII^e siècle. Elle a probablement été décollée du mur ou du plafond d'un palais vénitien que nous cherchons actuellement à identifier. La baronne tenait sa passion pour



La délégation parisienne accueillie par Pacôme de Galliffet, Michèle Galopin, Cinzia Pasquali et ses assistants.

l'auteur de « La décapitation de Saint-Jean Baptiste » de sa famille qui possédait plusieurs de ses chefs-d'œuvre dans un hôtel particulier parisien. »

Un travail d'une extrême précision

Les travaux de restauration sont menés par Cinzia Pasquali. Cette jeune restauratrice, installée à Paris, vient tout juste de terminer une mission semblable dans la galerie des glaces du palais

de Versailles. « Les couleurs, explique-t-elle, étaient très ternes. Plusieurs parties du tableau étaient tâchées, d'autres, écaillées. Une couche de crasse recouvrait également une surface importante. Après une phase d'étude, il nous a d'abord fallu consolider le plancher en bois sur lequel est collée la précieuse toile, avant de procéder à la restauration proprement dite. Un travail d'une extrême précision actuellement assuré par

Simona Valli et Gianluca Frantantonio, deux spécialistes en couches picturales. »

Le projet de renaissance de l'œuvre a été initié en 2006 par Marie-Thérèse Bonsignori, alors secrétaire générale de l'association des amis de la villa Ephrussi de Rothschild. Michèle Galopin, qui lui a succédé, a repris le flambeau : « Je tiens à remercier les nombreux généreux donateurs qui nous ont permis de redorer le blason de ce précieux trésor. » Le secrétaire perpétuel de l'académie des Beaux-Arts, Arnaud d'Hauterives, accompagné de son directeur de cabinet, Jean-Louis Gaubert, et de Nicolas Sainte Fare Garnot, désireux de constater les progrès accomplis, ont été accueillis par Pacôme de Galliffet, directeur de la villa. Une visite qui s'est avérée très concluante.

DANIEL CURZI

1. Conservateur du musée Jacquemart-André à Paris et consultant pour l'académie des Beaux-Arts, propriétaire de la villa saint-jeannoise.